

CONCERTATIONS SUR LES SOLUTIONS POUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

*Rôle prometteur de la transformation des systèmes alimentaires
pour une action climatique audacieuse : preuves et pratiques*

Mercredi 31 août 2022

Pilotée par le Pôle de coordination des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, cette Concertation s'est attachée à aborder la place de la transformation des systèmes alimentaires dans l'agenda climatique à l'approche de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2022 (COP 27). Les questions directrices ont encouragé une réflexion sur la façon dont la transformation des systèmes alimentaires pouvait être intégrée aux Contributions déterminées au niveau national (CDN) pour soutenir l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ce phénomène, ainsi que les principales attentes concernant le rôle du système alimentaire lors de la COP 27. Un panel d'impact composé de trois intervenants invités a fourni des éléments pour lancer la Concertation. Dans la matinée, Patty Fong, directrice du programme Climat, santé et bien-être à l'Alliance mondiale pour l'avenir de l'alimentation, a présenté les résultats d'un rapport évaluant les lacunes et les possibilités d'intégrer les systèmes alimentaires dans les CDN de plus de 10 pays. Simi Peseta Noumea, directrice générale du ministère des Affaires étrangères et du Commerce de Samoa, a mis en avant l'expérience de Samoa dans la mise en œuvre de sa feuille de route nationale pour la transformation des systèmes alimentaires, conformément à sa CDN. L'après-midi, Martin Frick, directeur du Bureau mondial de Berlin du Programme alimentaire mondial des Nations Unies, a également abordé la question de l'augmentation de l'insécurité alimentaire aiguë dans le monde, soulignant le fait que ce scénario risque encore de se détériorer si aucune mesure n'est prise pour surmonter la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la pollution. La présente note résume les faits marquants de cette Concertation.

Impacts du changement climatique sur les systèmes alimentaires

Au cours d'une session interactive, les Coordonnateurs ont noté que les systèmes alimentaires étaient particulièrement touchés par le changement climatique. En effet, les pays sont de plus en plus confrontés à la rareté de l'eau et aux inondations, à l'érosion des sols, à l'évolution des parasites et des maladies, ainsi qu'à des changements dans la productivité des cultures et au stress thermique des cultures et du bétail. En Amérique latine, par exemple, les sécheresses ont été récurrentes et de plus en plus longues ces dix dernières années. Les effets du changement climatique sont de plus en plus visibles, comme en témoignent les pertes humaines dues à des phénomènes météorologiques tels que les inondations, les vagues de sécheresse, les glissements de terrain et les tempêtes, ainsi que les dommages causés aux infrastructures. Ces événements entraînent également de graves pertes de récoltes, ce qui affecte les moyens de subsistance et accroît l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces événements extrêmes entraînent parfois des conflits entre les communautés touchées et les personnes déplacées à l'intérieur du pays. De ce point de vue, le changement climatique accroît également la pauvreté et les migrations. L'augmentation de la température affecte aussi la distribution et la disponibilité d'aliments sûrs. Les Coordonnateurs ont souligné que ces effets s'ajoutent à ceux de la pandémie de covid-19, à l'augmentation du coût du carburant et des denrées alimentaires importées, et à la diminution de la disponibilité des intrants agricoles en raison du conflit en Ukraine.

L'action climatique par la transformation des systèmes alimentaires

Lors des discussions sur les actions menées pour atténuer le changement climatique et s'y adapter, les Coordonnateurs ont insisté sur le fait qu'il **n'existait pas d'approche unique**. Les gouvernements nationaux évaluent et suivent les facteurs et les impacts du changement climatique au niveau national, et identifient des solutions en conséquence. Les systèmes alimentaires, en particulier le secteur agricole, ont été identifiés à plusieurs reprises comme les principaux émetteurs de gaz à effet de serre, c'est pourquoi les Coordonnateurs ont exhorté les systèmes agroalimentaires à participer à la solution. Les gouvernements nationaux identifient des moyens d'accroître à la fois la productivité et la durabilité des systèmes alimentaires pour faire face simultanément aux crises climatique et alimentaire. Les gouvernements nationaux s'efforcent de **diversifier les systèmes agricoles et de stimuler la production agricole locale** afin d'accroître la résilience aux chocs, de réduire la dépendance à l'égard des importations, d'éviter la fluctuation des prix du marché, ainsi que d'apporter un soutien aux autres nations dans le besoin. On peut citer, entre autres, les principes et pratiques agroécologiques tels que l'agriculture intensive, l'utilisation améliorée des engrais, le développement de variétés de cultures tolérantes aux inondations/au climat afin d'augmenter considérablement la production.

Dans certains pays, les systèmes alimentaires locaux **indigènes existants sont protégés** et revitalisés par l'agroécologie et l'agriculture biologique. Dans d'autres, **l'agriculture intensive intelligente face au climat** est également encouragée afin d'augmenter la production tout en réduisant le gaspillage d'eau et de ressources. Les gouvernements nationaux travaillent aussi avec le secteur privé pour adopter des **technologies** et améliorer les processus de production et les **infrastructures**, et pour préparer la production agricole à des conditions climatiques de plus en plus difficiles à l'avenir. Les innovations comprennent des variétés de cultures tolérantes aux inondations, des pratiques agricoles résistantes et intelligentes face au climat, des méthodes agricoles permettant d'améliorer l'utilisation des engrais, de l'eau et des terres. L'identification et la gestion des **ressources en eau** ont été soulignées à plusieurs reprises comme étant essentielles pour répondre aux chocs climatiques, en particulier en Afrique. Les gouvernements nationaux travaillent également à une **diminution de la déforestation et à une restauration accrue des forêts et des paysages dégradés** afin de protéger la biodiversité, de restaurer les bassins versants, de lutter contre la désertification et d'augmenter le piégeage du carbone. Les participants à la session ont souligné l'importance du **soutien aux agriculteurs**. Les Coordonnateurs s'efforcent d'impliquer davantage les agriculteurs dans les processus décisionnels et d'améliorer leur accès aux terres et aux financements. Ils s'efforcent également d'accroître la résilience des moyens de subsistance des agriculteurs en encourageant le partage des meilleures pratiques, et d'améliorer l'accès des agriculteurs à l'éducation, en particulier pour les femmes rurales.

Les gouvernements nationaux s'efforcent aussi de fixer des objectifs pour la **réduction des pertes et gaspillages alimentaires** ainsi que **des émissions de gaz à effet de serre**. Des indicateurs de performance clés sont créés pour suivre les émissions des secteurs de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche, et des objectifs ambitieux sont définis. En Irlande, une loi nationale sur le climat a été adoptée pour atteindre l'objet de zéro émission nette d'ici 2050. Les actions visant à réduire les émissions comprennent **des transitions vers des régimes alimentaires à base de plantes**, et le développement et l'augmentation des **énergies renouvelables**.

Cohérence et coordination des politiques pour l'action climatique et la transformation des systèmes alimentaires

Tout au long de la session, les Coordonnateurs nationaux ont souligné à plusieurs reprises la nature transversale de la question du changement climatique et la nécessité d'une

